



COUNTRY-FRANCE

ENTREVUE DE **PETER MYLES** AVEC **BERNARD DAGORN**
2ème Festival Country de Pleumeur Bodou

[Interview de Peter Myles le 16 Juillet 2005](#)

Country France : Peux-tu te présenter et définir ton style musical ?

Peter Myles : Regardes ce n'est pas compliqué. J'aime une musique qui a beaucoup de rythme, une musique avec beaucoup d'émotion. Alors, je considère que le style musical que je fais donne dans le pop rock country. Si tu aimes bien, c'est une saveur country mais avec du rythme rock à l'intérieur.

C.F : Et les instruments sont toujours country sur la couleur musicale.

P.M : C'est cela. On essaie d'ajouter des instruments qui ont le petit son, la petite couleur et la saveur country, sur des chansons qui sont rythmées. À la rock'n'roll un petit peu.

C.F. : Comment es-tu venu à la musique ?

P.M. : Oh ! Quand j'étais tout petit, ma maman chantait des chansons avant d'aller au lit. Ça a l'air bizarre à dire mais c'était comme cela. Et puis, souvent je chantais des chansons country en français. Au début je n'étais pas très fervent. Par la suite lorsque j'étais adolescent, vers 13/14 ans et que je vivais dans un petit secteur anglophone, j'écoutais des chaînes anglophones à la TV. Un jour j'y ai vu un individu. Cet individu était Garth Brooks. Je ne le savais pas. Je pensais que c'était un guitariste aveugle qui chantait. Mais ce n'était pas lui, c'était un autre. C'était Garth Brooks. A partir de là, cela a attiré ma curiosité. Comme j'étais un gars sensible, les paroles, la mélodie et le côté sincère de la musique country ont fait en sorte que je me suis dit : " je vais vers cela ". Le petit côté rock qui est dans la country fait partie de moi. J'ai comme combiné les deux après avoir vu l'émission TV avec Garth Brooks.

C.F. : Avais-tu tes parents ou des membres de ta famille qui étaient déjà dans la musique ?

P.M. : Non, juste maman. Maman chantait. Maman faisait des concours au Québec. Elle a gagné plusieurs concours jadis. Et puis finalement je pense qu'elle m'a transmis le goût de la musique justement parce qu'elle a gagné plusieurs concours. Et encore aujourd'hui elle fait la même chose chez moi avec ma petite fille.

C.F. : Quelles sont tes influences musicales, tes inspirations ?

P.M. : Mes inspirations, oh ! Ce n'est pas compliqué. Mes inspirations musicales sont tout ce qui s'appelle musiques rythmées. J'ai écouté du Strait Cats et du Elvis Presley. Au niveau country j'aime beaucoup Travis Tritt et Billy Ray Cyrus. Même si cela peut paraître farfelu, j'adore Billy. J'aime ce qu'il fait. Garth Brooks... Mais je n'ai jamais mis de côté toutes les musiques pop qu'on avait. Justement comme tu le vois sur l'album (ndr : Breaking The Rules), j'ai une chanson des Beatles que j'ai reprise. Il n'y a rien que je n'aime pas. Mais la country est plus forte, bien plus prédominante.

C.F. : Avec ton côté rocker romantique et ta sensibilité, comment abordes-tu la composition d'une chanson ? Est-ce une approche harmonique, mélodique ou rythmique ?

P.M. : Beaucoup mélodique. Et d'ailleurs je pourrais te dire que souvent les chansons, je les compose soit dans la douche (rires) ou soit dans le lit de bronzage. Lorsque je dis cela, tout le monde part à rire. Mais qu'est-ce que tu veux, cela reste un endroit mythique pour moi.

C.F. : C'est-à-dire que ces lieux t'inspirent plus qu'ailleurs ?

P.M. : Je ne sais pas. Je suis dans ma bulle dans la douche. Il y a beaucoup de réverbération. Et puis tu peux te permettre beaucoup de fantaisie avec ta voie. C'est super " l'fun ". L'eau coule sur un lac, les mots, les mélodies tout sort tout seul. Et un moment donné, quand cela vient, alors ferme la douche, on sort rapidement, on prend un crayon, on écrit et là... Il y a une flaque d'eau partout dans la maison (rires).

C.F. : Cette année tu fais l'Euro Tour 2005. Est-ce ta première tournée en Europe ? Il y aura combien de villes étapes ?

P.M. : On a cinq villes en deux semaines à faire. Alors c'est beaucoup parce qu'on part de Paris. On va à Pleumeur-Bodou en Bretagne. On revient à Paris. On va au Luxembourg et on revient à Paris. C'est beaucoup de trajet.

C.F. : Peux-tu présenter les musiciens qui t'accompagnent sur cette Tournée Européenne ?

P.M. : Mais oui. Ce sont des musiciens français avec qui j'ai beaucoup d'affinité. Des gens que j'aime beaucoup. Ils sont excellents, très professionnels. On a le "chef d'orchestre" qui est Romain Petite que vous allez pouvoir voir un peu partout ici en France. Ils jouent un peu partout avec plusieurs artistes. C'est un gars très professionnel. On a aussi à la basse Manu Ducloux, à la batterie Thierry Le Gall, à la guitare électrique Mathieu Canelli et présentement on a une jolie et charmante violoniste avec beaucoup de talent qui s'appelle Fanny Rome.

C.F. : Tu parlais des artistes français et si on parlait des artistes Québécois. Tu as joué avec Rock Voisine et Jeff Smallwood, lors du Téléthon sur la recherche de la maladie infantile en 2002. C'était un grand moment pour toi ?

P.M. : Eh bien oui. Pour moi le succès commençait à monter à cette époque-là. Ils ont décidé de faire un quart d'heure juste de musique country. Rock Voisine était là-dedans, Jeff Smallwood, Patrick Normand et Peter Myles. Lorsque je suis arrivé justement au Téléthon, ils nous ont attiré des loges. J'étais dans ma loge en train de pratiquer la guitare et soudainement, j'entends quelqu'un faire des solos sur mes rythmes. Alors j'arrête et lui repart. Là je demande : " c'est qui " et lui dit : " who are there ". Je lui réponds : " Peter Myles ". " There are Jeff Smallwood, can I come to play with you " et je lui dis : " bien oui vient au banc, on va jouer ensemble ". Je ne savais pas que c'était Jeff Smallwood. Je pensais que c'était quelqu'un qui me faisait une blague. Et là je vois arriver Jeff Smallwood, les bottes rouges en cuir, vraiment super. Il vient s'asseoir comme si j'étais son grand ami. Super sympathique et accessible. Alors on se met à jouer pas tellement fort. Mais là c'est en tournée live, les gens sont à l'avant ils chantent, ont du plaisir, et puis la TV filme. Mais nous ont s'en fou, on est dans notre bulle. Mais on se met à chanter plus fort. Et là Patrick Normand arrive au même moment. Il dit : " Hey les potes, vous jouez sans moi ". Là on était rendu trois dans la petite loge en train de faire de la musique, à gratter puis à chanter comme des " débiles ". La dame est venue nous avertir : " Chut, chut, chut. Vous pouvez baisser le son. On est en train de vous enregistrer en avant parmi d'autres qui chantent ". C'était la folie. Je suis sorti de là avec un gros sourire, pleins de photos. J'étais super heureux. C'était " l'fun ".

C.F. : Depuis combien de temps avais-tu le projet de faire un album ?

P.M. : Hey, j'étais tout jeune encore.

C.F. : C'est Maman qui avait donné l'idée ?

P.M. : (Rires) Non, non pas du tout. Je suis certain que d'autres ont eu le même rêve. J'ai juste fait la différence. J'ai pris le taureau par les cornes et j'ai fait en sorte d'aller cogner aux bonnes portes. Faire des maquettes, me présenter partout où je pouvais. Et un jour on s'est présenté au studio. Une compagnie a fait en sorte de me donner le feu vert. On est rentré en studio et on a fait l'album. Cela faisait quoi, sept huit ans que j'attendais. J'avais hâte. Finalement j'ai eu mon rêve.

C.F. : Sur l'album " Breaking The Rules " tu remercies les organisateurs du Festival de St Tite. C'était un moment fort pour toi ?

P.M. : Effectivement, pour eux j'étais la relève québécoise et canadienne. Il n'y en avait pas à cette époque-là et puis il y a eu un timing qui s'est fait. J'ai été leur porte-parole deux années consécutives. C'est moi qui faisais tout ce qui s'appelle entrevue radio et TV pour promouvoir les festivals avec d'autres artistes canadiens, qui eux sont venus faire un tour au Québec, dont Johnny Nashton. Avec cet élan là j'ai pris beaucoup d'ampleur rapidement. Les gens ont commencé à connaître. " Oh ! On a un québécois. Oh oui ! ". Et puis là boum, le champignon a éclaté. C'est comme cela que c'est parti.

C.F. : Tu interprètes sur ton album une version revisitée de " Eight Days A Week " des Beatles. D'où vient cette idée ?

P.M. : Ah ! C'est farfelu (rires). Je ne sais même pas d'où cela vient. A un moment donné, j'étais assis au collège en train de gratter avec un de mes amis puis j'ai fait cette version-là. Je ne me rappelais même plus la chanson. C'est ressorti comme cela. C'est ressorti de cette façon-là, comme vous allez l'entendre sur l'album. Je n'ai aucune idée pourquoi c'est ressorti comme cela. Mais là mon " Chum " me dit : " Ah ! C'est super bon, gardes cela comme ça " et je lui dis : " Mais est-ce la vraie version ", " Non c'est excellent, gardes cela comme ça ". Je pensais qu'il me " niaissait ". Finalement je l'ai gardée comme cela. Puis les gens ont apprécié. Alors je suis très heureux.

C.F. : Peux-tu nous parler de ton actualité, quels sont tes projets à venir ? As-tu un nouvel album en préparation ?

P.M. : Sincèrement écoutes, on a un single (ndrl : " Vie ! "). On veut rendre hommage à nos cousins français. Sachant qu'ils aiment beaucoup la country, j'ai essayé de faire une couleur qui se rapprochait le plus de la country sans perdre le côté pop. On a fait un single que vous allez avoir bientôt. On travaille dessus pour la promotion. Et une chose est certaine. On veut faire en sorte de venir visiter nos cousins français dans les plus brefs délais. On aimerait faire plus de concerts par ici.